

Introduction

Autor(en): **Ribeyre, Paul**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **38 (1958)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Introduction

par M. Paul RIBEYRE

Ministre de l'Industrie et du Commerce

Je suis heureux que l'occasion me soit donnée de m'adresser aux lecteurs de la Revue Économique Franco-Suisse qui a consacré cet important numéro à l'Industrie Automobile française.

Tous les articles qu'il contient, signés par les personnalités les plus qualifiées, donnent une vue très complète de notre industrie et du succès toujours croissant que nos modèles obtiennent sur le marché suisse où la concurrence est particulièrement active.

Je voudrais, dans cette courte préface, en rappeler les raisons. Les lecteurs si avertis de cette Revue les apprécieront davantage car les industriels français et suisses ont de nombreux points communs puisque sur le plan du commerce international ils connaissent les mêmes problèmes. La Suisse et la France sont en effet, l'une et l'autre, dans l'obligation d'exporter les produits de leurs industries afin d'assurer la couverture des importations indispensables à leur existence.

Nos deux Pays ont donc dû très vite se spécialiser dans certaines branches d'activité pour y acquérir la première place dans la compétition internationale et pouvoir ainsi introduire sur les marchés extérieurs des produits ou matériels s'imposant par leur présentation et leurs prix.

La Suisse a excellé très vite dans de nombreux domaines et le label de ce pays est devenu celui de la qualité. La France, elle, a tenu à avoir cette réputation, notamment pour son industrie automobile où constructeurs et pilotes ont constamment rivalisé, avec bonheur, tant sur le plan de la recherche que sur celui de l'audace.

Les résultats sont là, solides et certains : le premier constructeur français dépasse le cap des 1.400 voitures par jour, les trois autres « grands » ne sont pas très loin. De gigantesques usines sont nées employant près de 150.000 ouvriers et nos exportations sont passées de 130.000 véhicules en 1956 à 189.000 en 1957, soit une augmentation de 45 % en douze mois. A elle seule, une entreprise exporte plus de voitures qu'elle n'en fabriquait avant guerre.

Sur le Marché suisse où la France tient une place enviée, notre industrie automobile a livré près de 10.000 unités en 1957. Pour accroître encore ce chiffre, nos constructeurs s'ingénient, chaque jour, à rechercher les moyens de satisfaire les goûts les plus divers et les exigences justifiées d'une clientèle toujours plus nombreuse. Il est agréable au Ministre de l'Industrie et du Commerce de souligner cette réussite qui, dans ce pays ami auquel tant de souvenirs communs nous attachent, a fait de cette industrie la meilleure ambassadrice de la technique et de la qualité française.

